

COLLÈGE AU CINÉMA

DANS L' AISNE 2025-2026



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



centre national
du cinéma et de
l'image animée



**l'archipel
des lucioles**



Parvana une enfance en Afghanistan

Titre original : *The Breadwinner*

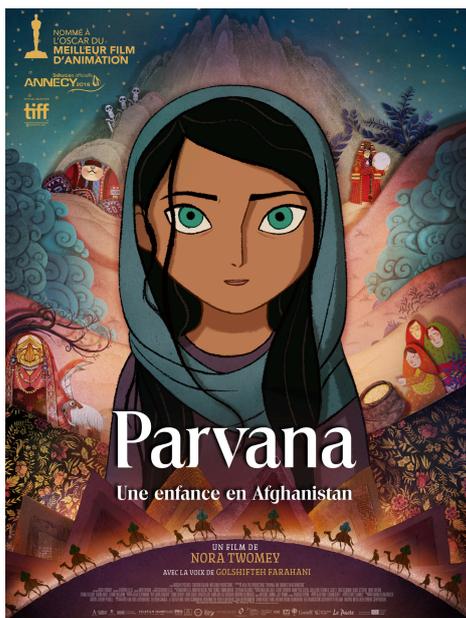
Nora Twomey - Canada, Irlande, Luxembourg - 2018 - 1h33

Version française

Animation, Drame, Fable

Courageuse et rêveuse, Parvana vit à Kaboul avec sa famille. Son père lui apprend à travers de merveilleuses histoires la bonté de ses ancêtres et la force de son peuple, tandis qu'à l'extérieur de la maison le régime taliban fait régner la terreur. Lorsque son père est jeté en prison, accusé d'avoir enseigné à des femmes, Parvana va devoir subvenir aux besoins de sa famille. Du haut de ses onze ans, la jeune fille ne compte pas subir ces injustices sans rien faire et va braver tous les dangers pour retrouver son père et sauver sa famille. Mais pour pouvoir sortir seule de la maison, elle va devoir cacher son identité et devenir Aatish...

**Nommé à l'Oscar du Meilleur Film d'animation en 2018
Prix du Jury au Festival d'Annecy 2018**



DE KABOUL À KILKENNY

Premier long métrage en solo, Nora Twomey a coréalisé en 2008 *Brendan et le secret de Kells* (programmé en 2022-2023) et a participé à l'écriture du film *Le Chant de la mer* (2014), tous deux en collaboration avec Tomm Moore, producteur de *Parvana*. Les trois longs métrages ont été produits par le studio Cartoon Saloon, basé à Kilkenny en Irlande, ce qui explique la grande similitude dans l'esthétique de certaines séquences. Adapté du roman éponyme de Deborah Ellis (*The Breadwinner* en version originale), l'utilisation de l'animation permet d'établir une certaine distance avec la dureté du récit et rend accessible ses thématiques à un jeune public. Le film propose une échappatoire merveilleuse à la réalité tout en lui faisant écho. Pour arriver à cela, une fable entrecoupe le récit et bien que ces séquences soient dessinés à la main sur ordinateur, leur esthétique rappelle celle du papier découpé pour signifier le rêve et trancher avec les dessins très réalistes du reste du film. Pour recréer le Kaboul de la fin des années 1990 (décrit par Deborah Ellis dans son ouvrage), l'équipe a eu très tôt l'apport de Daby Zainab Faidhi qui a dessiné les décors et qui savait à quoi la capitale afghane ressemblait à cette époque. La réalisatrice s'est également nourrie de témoignages pour retranscrire cette période. Pour la version française, tous les personnages du film ont été doublés par des comédiens iraniens et afghans vivant en exil en France, comme Golshifteh Farahani qui prête sa voix à l'héroïne. Réalisé en 2018, le film résonne avec l'actualité et le retour au pouvoir des talibans depuis 2021.



Trimestre 1 - programmation 4e-3e

Interdit aux chiens et aux Italiens

Alain Ughetto - France, Italie, Suisse - 2022 - 1h10

Version originale française

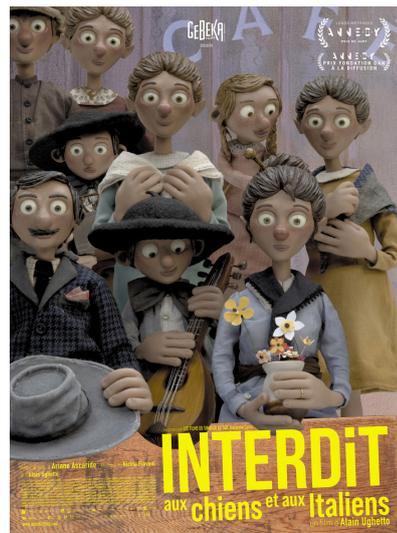
Animation, Film historique

Début du XXe siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire.

Versions accessibles aux handicaps sensoriels (Audio-Décrite pour personnes aveugles et malvoyantes, Sous-titrée pour personnes Sourdes et Malentendantes) disponibles sur demande et sous réserve de capacités techniques de la salle

Nommé au César du Meilleur Film d'animation en 2024

Prix du Jury au Festival d'Annecy en 2022



TRANSMISSION DE MAIN EN MAIN

Réalisateur marseillais d'origine italienne, Alain Ughetto hérite de son père et de son grand-père un goût prononcé pour le bricolage qu'il infuse dans son cinéma par l'animation. En 1985 c'est la consécration lorsqu'il reçoit des mains d'Alain Resnais le César du meilleur court métrage d'animation pour *La Boule*. Il abandonne un temps l'animation pour poursuivre sa carrière dans le documentaire à France 3 Marseille avant de réaliser en 2013 son premier long métrage en volume : *Jasmine*. Réalisé en pâte à modeler, il s'agit de l'adaptation d'une première histoire personnelle : sa relation amoureuse avec une étudiante iranienne en pleine révolution de 1979. Il se lance ensuite dans la production de *Interdit aux chiens et aux Italiens* qui durera neuf ans. Le réalisateur s'inspire cette fois des récits de sa grand-mère Cesira et souhaite remonter le cours du temps pour lier la petite histoire de la famille Ughetto à la grande histoire de l'immigration italienne du début du XXe siècle. Il découvre une partie de son histoire grâce au livre *Le monde des vaincus* du sociologue italien Nuto Revelli, qui donne la parole aux paysans piémontais de cette époque. Le réalisateur se rendit à Ughettera pour découvrir le village de ses ancêtres et y ramassa tous les objets qui faisaient leur quotidien : des pierres, du charbon de bois, des brocolis, des châtaignes... Revenu dans son atelier, le metteur en scène compose un décor : "Les brocolis deviennent des arbres, le charbon de bois fait montagne, les sucres font briques...". Le film a été essentiellement fabriqué et tourné dans la Drôme, dans les studios de Foliascope, non loin des Alpes qui ont été le décor réel de cette histoire. Tourné entre janvier 2020 et juillet 2021, le Covid 19 et des tempêtes de neige retardent la fin du tournage. Alain Ughetto explique le choix du titre comme un témoignage de l'histoire récente que l'on a tendance à oublier : des milliers d'italiens qui traverse les montagnes au péril de leur vie fuyant la pauvreté et le fascisme pour ne trouver parfois au bout du chemin qu'une malheureuse pancarte marque de l'italophobie de l'époque.

Trimestre 2 - programmation 6e-5e



Little Miss Sunshine

Jonathan Dayton et Valerie Faris - États-Unis - 2006 - 1h40

Version originale sous-titrée en français

Prise de vues réelles, Comédie dramatique

Du haut de ses sept ans, la jeune Olive ne rêve que d'une chose : devenir la prochaine reine de beauté. Lorsqu'elle décroche une invitation pour participer au prestigieux concours de Little Miss Sunshine en Californie, c'est toute la famille qui décide de s'envoler avec elle. Unis par leur folie, les membres de la famille vont vivre un road-trip farfelu sur les grandes routes californiennes. C'est le début d'une incroyable aventure humaine pour les Hoover !

2 Prix sur 4 nominations aux Oscars 2007

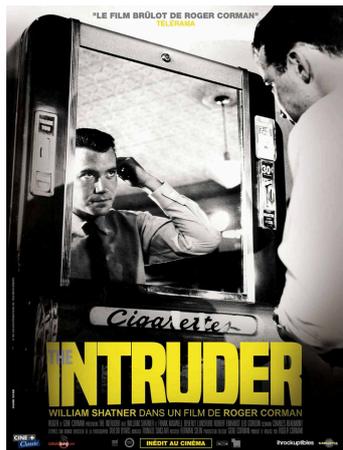
César du Meilleur film étranger en 2007



UN LONG CHEMIN

Après un parcours de production long et compliqué de plus cinq ans, *Little Miss Sunshine* surprend tout le monde en s'imposant comme l'un des grands succès de 2006. Premier scénario de Michael Arndt, celui-ci pense réaliser le film lui-même avec un budget restreint lorsqu'il rédige la première version en 2000. Il présente finalement son script à une société indépendante, Big Beach, qui comme beaucoup a besoin du soutien financier des grands studios hollywoodiens. Une filiale d'Universal achète les droits du film et souhaite déplacer le tournage au Canada en recentrant le récit sur le personnage de Richard Hoover, ce que Arndt refuse. Il est renvoyé du projet. Deux ans plus tard, Marc Turtletaub de Big Beach décide de racheter les droits et de financer le film avec son propre argent pour un budget relativement modeste de 7,5 millions de dollars. Jonathan Dayton et Valerie Faris sont choisis parmi une liste de quinze réalisateurs, spécialisés dans le vidéoclip, ils ont notamment travaillé avec les groupes R.E.M., Red Hot Chili Peppers, Smashing Pumpkins, Macy Gray ou Oasis. Le couple de cinéastes choisit de donner une place centrale à la musique pour leur premier long métrage en faisant appel au compositeur Mychael Danna (*L'Odyssée de Pi* et *Parvana, une enfance en Afghanistan* programmé au premier trimestre) ainsi qu'au groupe de rock DeVotchka. Leur titre *How it Ends* utilisé dans le film est toujours très populaires 20 ans après, en particulier sur les réseaux sociaux. Autre élément iconique du film : le van, a été choisi au départ pour des raisons pratiques, permettant de placer les six protagonistes dans le même cadre et donnant un aperçu sur les paysages extérieurs. Cinq véhicules (avec ou sans moteur) ont été utilisés durant le tournage, permettant de varier la position de la caméra. Témoignant de la difficulté à conclure ce récit d'une façon non univoque, les réalisateurs ont conçu 4 séquences finales différentes. Un temps écarté du projet, Michael Arndt aura sa revanche avec l'Oscar du meilleur scénario original en 2007 et sera à nouveau nommé en 2011 pour son travail sur *Toy Story 3*. Jonathan Dayton et Valerie Faris réaliseront par la suite d'autres longs métrages en duo dont *Battle of the Sexes* sorti en 2017.

Trimestre 2 - programmation 4e-3e



The Intruder

Roger Corman - États-Unis - 1962 - 1h24
Version originale sous-titrée en français
Prise de vues réelles, Drame

À Caxton, petite ville du sud des États-Unis, une loi vient de passer autorisant un quota d'élèves noirs à intégrer un lycée fréquenté par des Blancs. Un homme nommé Adam Cramer arrive alors sur place pour enquêter auprès des habitants et savoir ce qu'ils pensent de cette réforme. Cet homme charismatique et beau parleur va rapidement semer le trouble dans la ville...



LE ROI DE LA SÉRIE B

Personnalité hors norme associée au cinéma *bis*, Roger Corman a produit en marge des grands studios hollywoodiens près de 400 longs métrages et réalisé plus de 60 films ou épisodes de séries. Il a été aussi un découvreur de talents aux intuitions fulgurantes (Francis Ford Coppola, Martin Scorsese, Jack Nicholson, Robert de Niro entre autres). Sa réussite vient d'une méthode de production rigoureuse visant à la rentabilité maximale de films qui exploitent les genres dits populaires (science-fiction, horreur, western, film musical...). Sur la base de budgets inférieurs à 100 000 dollars, il est très actif dans la recherche de financements et comprime les temps de tournage (parfois inférieurs à une semaine). Il réutilise à l'envi les constructions de décors en studio et tourne dès qu'il le peut jusqu'à deux films en parallèle. Il tourne également sans grandes vedettes, avec le moins de prises possibles et en décors naturels quand cela est faisable. Les bénéfices d'un titre sont réinvestis dans la fabrication du film suivant. Cette production pléthorique cible ouvertement un public adolescent avec des produits à sensation bas de gamme destinés notamment aux drive-in. Corman ne souhaite pas se limiter au cadre de la série B fauchée et met en chantier des titres avec des ambitions artistiques plus affirmées dont son plus personnel *The Intruder*. À l'origine, il s'agit du roman *L'intrus* (1960) de son ami Charles Beaumont que le cinéaste souhaite adapter au cinéma et qui s'inspire de faits réels, mais le sujet sensible du racisme aux États-Unis refroidit les producteurs. Qu'importe, Roger associé à son frère Gene, divise par six le budget initialement prévu et parvient à réunir les 90 000 dollars nécessaires en investissant tous les bénéfices de ses films précédents et en hypothéquant sa propre maison. Jugeant trop périlleux un tournage dans un des États sudistes ouvertement ségrégationnistes, le cinéaste choisit le Missouri. L'équipe va se rendre compte rapidement que la situation géographique des sites choisis en fait un Sud plus profond que nature où la mixité scolaire des Noirs et des Blancs n'a été mise en place qu'un an auparavant. Le tournage sera d'un bout à l'autre émaillé de menaces et le réalisateur se résoudra à la technique du *shoot and run* : *"Tourner la scène le plus vite possible et prendre nos jambes à notre cou avant que les gens du coin ne comprennent ce qu'on était en train de filmer"*. Le film tire sa raison d'être, mais aussi son échec commercial, des événements liés à la ségrégation raciale encore en cours en 1962 ainsi qu'aux combats pour y mettre fin (le film sort deux ans avant le Civil Rights Act). Celui-ci ne rentrera dans ses frais qu'à l'occasion de rééditions en vidéo très tardives. Il s'agit du seul échec dans toute la carrière de Roger Corman qu'il évoque encore aujourd'hui comme son *"plus grand risque artistique et commercial"*.

Trimestre 3 - film commun 6e-5e-4e-3e

Jeune Juliette

Anne Émond - Canada [Québec] - 2019 - 1h37

Version originale sous-titrée en français

Prise de vues réelles, Comédie

Juliette est effrontée, malicieuse, un peu grosse et menteuse. Elle n'est pas vraiment populaire au collège, mais c'est pas grave : c'est tous des cons ! Juliette a 14 ans et elle croit en ses rêves. Pourtant, les dernières semaines de cours se montreront très agitées et vont bousculer ses certitudes sur l'amour, l'amitié et la famille...

Versions sous-titrée pour personnes Sourdes et Malentendantes disponible sur demande et sous réserve de capacités techniques de la salle



SEMI-AUTOBIOGRAPHIQUE

Il s'agit du quatrième long métrage de la québécoise Anne Émond, très différents dans la forme et dans le ton, ces quatre films traitent tous de la difficulté de vivre. L'histoire de *Jeune Juliette* s'inspire des propres expériences de la réalisatrice : *"J'étais une adolescente très rondelette. Comme Juliette, j'étais très solitaire, je n'avais qu'une, peut-être deux amies. L'imagination survoltée de Juliette, qui se raconte beaucoup d'histoires et s'écrit des lettres à elle-même, est également très proche de moi. J'ai toujours sur que je parlerais de cette époque-là, mais je pense que si j'avais fait ce film à 25 ans, cela aurait pu être très sombre"*. S'inspirant de personnes et de faits réels, le film a été rapide à écrire (l'essentiel du scénario a été rédigé en six mois). Tourné en août et septembre 2018, les marqueurs temporels de *Jeune Juliette* sont assez flous : l'image et les couleurs rappellent les années 1980, on parle de téléphones portables même s'ils ne sont pas montrés, il y a un mélange entre musiques des années 1970 et des années 2010... C'est une volonté de la réalisatrice qui souhaitait faire un film intemporel pour parler largement de la jeunesse, pas de la jeunesse d'aujourd'hui. Elle décida de tourner en pellicule 35mm pour cette raison mais aussi parce qu'elle trouve le format plus chaud et plus humain que le numérique. Le film a même été "gonflé" en post-production (l'image a été passée d'un support de pellicule à un autre support plus grand pour accentuer le côté granuleux de l'image) pour donner une patine des films *coming of age* des années 1980. *"En numérique, la lumière crue du Québec en été aurait écrasé ce décor de banlieue ; il serait apparu plus morne encore qu'il l'est en réalité."* a insisté Anne Émond auprès de ses producteurs. Ce choix de tourner en pellicule est rare de nos jours (format beaucoup plus coûteux que le numérique), et osé avec de jeunes acteurs car on ne peut pas multiplier les prises. Pour trouver l'interprète de Juliette, la réalisatrice et son équipe ont d'abord essayé via un casting sauvage *"mais approcher des jeunes filles de quinze ans parce qu'elles ont un physique différent était compliqué... leurs réactions étaient toujours négatives, je le comprends. Nous avons fini par trouver Alexane Jamieson dans une agence de comédiens"*. L'actrice principale n'a pas hésité à prendre du poids pour incarner le personnage de Juliette, supervisée par un nutritionniste, elle a pris huit kilos pour la préparation du film. Depuis *Jeune Juliette*, Anne Émond a réalisé 2 nouveaux long métrages, *Lucy Grizzli Sophie* (2024) et *Amour Apocalypse* (2025), dont la sortie de ce dernier est prévue en France pour le 14 janvier 2026.

Calendrier

Périodes de projection des films en salles

	6e/5e	4e/3e
Trimestre 1 <i>du lundi 03 novembre au vendredi 28 novembre 2025</i>	Parvana une enfance en Afghanistan	Interdit aux chiens et aux Italiens
Trimestre 2 <i>du lundi 12 janvier au vendredi 06 février 2026</i>	Little Miss Sunshine	The Intruder
Trimestre 3 <i>du lundi 27 avril au vendredi 29 mai 2026</i>	Jeune Juliette	

Formations

Des actions de formation et d'échanges en distanciel seont proposées aux enseignants inscrits au dispositif sous la forme suivante :

- **Un parcours M@gistère dédié**
- **Le prévisionnement des films à distance** (un par trimestre, organisés en streaming via l'outil Play by Deluxe)
- **Des temps d'échanges organisés en distanciel** (un par trimestre) **faisant suite aux pré-visionnements**

→ **Les dates des prévisionnements et temps d'échanges sont à retrouver sur la note départementale** ←

Salles partenaires du dispositif

BOHAIN-EN-VERMANDOIS	Cinéma Gilbert Taquet Fanny KAZMIERCZAK	06, rue Pierre Curie Tél. : 03.23.07.13.12	cinema.bohain@orange.fr
CHÂTEAU-THIERRY	Cinéma Théâtre Claire TEPAZ	13, place de l'Hôtel de ville Tél. : 03.23.83.68.01	contact@cine-chateau.fr
CHAUNY	Cinéma Lumières Françoise VAN DE CASTEELE	Place Yves Brinon Tél. : 03.23.52.37.38 06.50.38.95.72	olivierdefosse@wanadoo.fr francoisevdc@hotmail.fr
CINÉMA ITINÉRANT DANS L' AISNE	Association Ciné Pop Émilien TRGINA	<u>Voir points de diffusion</u> <u>page 9</u> Tél. : 06.49.85.42.64	contact.cinepop@gmail.com
GUISE	Cinéma VOX Eddy HOYAUX	58 Rue Lesur Tél. : 03.23.61.06.14	cinema-vox@ville-guise.fr
HIRSON	Cinéma Le Sonhir Laurent HUMBERT	80, rue Charles de Gaulle Tél. : 03.23.58.09.27	cinema.sonhir3@wanadoo.fr
LA FERTÉ-MILON	Cinéma Jean Racine Pascale HOORNAERT	02, rue Racine Tél. : 03.23.96.77.42.	cinema.jean-racine@orange.fr
LAON	CinéLaon Valérie VAUGOYEAU	17, avenue Carnot Tél. : 03.23.79.09.59	direction@cinelaon.fr
SAINT-GOBAIN	Cinéma L'Ermitage Simon COUVREUR	06, rue Simon Tél. : 03.23.52.88.66 06.16.12.02.71	cinemavilledesaintgobain@orange.fr cinema_ermitage@orange.fr
SAINT-QUENTIN	Cinéma CGR Victorien RONDEAU	Quai Gayant Tél. : 03.23.67.88.00	cgr.stquentin@cgrcinemas.fr
SOISSONS	Cinéma CGR Gaëtan LHOUMEAUX	12, rue du Beffroi Tél. : 03.23.59.31.42	directeur.soissons@cgrcinemas.fr
TERGNIER	Cinéma Casino Aurélien DUPONT	07, rue Marceau Tél. : 03.23.52.37.38 06.80.89.74.18	olivierdefosse@wanadoo.fr dupontaur@wanadoo.fr
VERVINS	Piccoli Piccolo Jean-Baptiste MULET	Place papillon Tél. : 03.23.98.00.30	cinemapiccolipiccolo@orange.fr scolairepiccolipiccolo@gmail.com
VILLERS-COTTERÊTS	Cinéma Les Clubs Vincent OULAÏ	Place Aristide Briand Tél. : 03.23.52.37.38 06.24.89.16.50	cinemalesclubs@gmail.com vincent.cinemalesclubs@gmail.com

Cinéma itinérant dans l'Aisne

Le cinéma itinérant est assuré dans l'Aisne par l'association Ciné Pop

L'association Ciné Pop est un exploitant de cinéma itinérant qui se déplace dans un circuit de diffusion (voir liste ci-dessous) pour y proposer des séances de cinéma.

Attention : Un minimum de 60 élèves est requis par projection.

En cas de faibles effectifs par cycle, il est possible d'inscrire des classes de cycle 3 en cycle 2 pour atteindre ce minimum requis.

Contact : Émilien TRGINA, Directeur
06.49.85.42.64 / contact.cinepop@gmail.com

Liste des points de diffusion du circuit itinérant

ANIZY-LE-GRAND	OULCHY-LE-CHÂTEAU
BERNY-RIVIÈRE	PINON
BOURG-ET-COMIN	RESSONS-LE-LONG
BRAINE	RIBEMONT
GUIGNICOURT	ROZOY-SUR-SERRE
LE NOUVION-EN-THIÉRACHE	SAINS-RICHAUMONT
MONTIGNY-SUR-CRÉCY	VAILLY-SUR-AISNE

Contacts

COORDINATION ÉDUCATION NATIONALE

Isabelle GONDRE

Chargée de mission (DAAC) Action culturelle Second degré Aisne (DSDEN02)
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de l'Aisne (DSDEN)
Cité Administrative 02000 LAON
isabelle.bihare@ac-amiens.fr

Catherine THIEBAUT

Conseillère pédagogique départementale Art et culture
Coordonnatrice départementale à l'action culturelle
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de l'Aisne (DSDEN)
Cité Administrative 02000 LAON
Tél. : 03.23.26.22.00
cpd02.ouverture-culturelle-internationale@ac-amiens.fr

COORDINATION CINÉMA

Loïc DAZIN

Coordinateur cinéma des dispositifs *Maternelle au cinéma, École et cinéma* et *Collège au cinéma* dans l'Aisne (lien avec les salles)
Coordinateur des actions éducatives
Ciné-Jeune de l'Aisne
18-20 rue Franklin Roosevelt 02000 LAON
Tél. : 03 23 79 39 37
loic@cinejeunedelaisne.fr

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Depuis 1996, le Conseil départemental est engagé dans l'opération Collège au Cinéma et soutient le dispositif en finançant les frais de transport vers les salles de cinéma.

Laurence THOMAS

Pilotage des dispositifs d'éducation artistique et culturelle au Conseil Départemental de l'Aisne, en charge du dossier de suivi des subventions liées aux transports dans le cadre du dispositif.
Département de l'Aisne
Direction de l'éducation, du sport et de la jeunesse
Pôle gestion budgétaire et éducation artistique et culturelle
Tél. : 03 23 24 62 31
lthomas@aisne.fr

ATELIER CANOPÉ 02 - Laon

25, avenue de la République
02000 Laon
Tél. : 03 23 26 33 20
contact.atelier02@reseau-canope.fr

Ressources pédagogiques



centre national
du cinéma et de
l'image animée

Chaque film de la programmation est accompagné d'un dossier pédagogique (dossier enseignant) et d'une fiche thématique remise à chaque élève (fiche élève).

<https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/college-au-cinema>

transmettre
.....
LE CINEMA
.....

Outil conçu par le CNC et LUX Scène nationale de Valence pour accompagner les dispositifs de sensibilisation au cinéma. Des vidéos pédagogiques sont également accessibles.

<https://transmettrelecinema.com/>



**l'archipel
des lucioles**

Coordinateur national des dispositifs scolaires d'éducation aux images, L'Archipel des lucioles a conçu une plateforme collaborative :

<https://www.archipel-lucioles.fr/>

m@gistère

Plateforme collaborative de l'Éducation Nationale.

Cette plateforme est un lieu d'échanges pédagogiques et de communication des informations administratives et pratiques tout au long de l'année.

Lien d'accès communiqué par mail académique à tous les inscrits.

<https://magistere.education.fr/>



L'association Ciné-jeune de l'Aisne, coordonne les dispositifs de *Maternelle, École* et *Collège au cinéma* dans l'Aisne. En plus de cette mission, l'association organise chaque année depuis 1983 un Festival International de cinéma jeune public, ainsi que des actions d'éducation aux images.

Dans le cadre de la coordination du dispositif, des ressources sont produites (teasers, programme...) et sont en accès libres :

Site : <https://cinejeunedelaisne.fr/>

Chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/@cine-jeunedelaisne>



Créé en 1989, **Collège au cinéma** est un dispositif national d'éducation à l'image coordonné à l'échelle nationale par le CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée) sous l'autorité du Ministère de la Culture et impliquant le ministère de l'Éducation nationale, les conseils départementaux et les professionnels du cinéma (distributeurs, exploitants...).

En proposant aux classes volontaires **la découverte en salle de cinéma de trois films par an**, *Collège au cinéma* vise à éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves pour les films de qualité, contemporains ou de patrimoine. Le but de ces projections est à la fois le développement de leur sensibilité artistique, la construction d'un regard critique et l'accès à une première culture cinématographique.

Au niveau départemental, la coordination est assurée par la **DSDEN de l'Aisne** et par **Ciné-Jeune de l'Aisne**.

Le catalogue national des films disponibles dans le cadre de *Collège au cinéma* est établi par un comité de professionnels de l'image et de l'éducation. Un comité de sélection départemental, qui réunit acteurs de l'éducation nationale, exploitants, enseignants volontaires et coordination cinéma, choisit chaque année parmi cette liste les films qui seront proposés dans l'Aisne.

Les classes volontaires s'engagent à voir tous les films du programme, dans leur salle de cinéma de proximité ou du circuit de cinéma itinérant.

Les enseignants bénéficient de formations en présentiel ou à distance et d'outils pédagogiques pour les accompagner dans leur travail avec les élèves.